**La parabole du pharisien et du publicain** (Lc18,9-14)10ème dim tap (2018)

Dans l’évangile que nous venons d’entendre, le Christ met sous nos yeux les deux attitudes qui nous habitent en permanence et qui sont à la base de notre combat spirituel.

D’un côté, l’orgueil qui est la source et le résumé de ce que nous appelons les ‘vices’ et de l’autre l’humilité qui est la source et le résumé de ce que nous appelons les ‘vertus’. Un des pères de l’Eglise écrivait: ‘L'orgueil est de toutes les passions celle qui tourmente le plus le cœur des hommes (Théophylactus)’. L’orgueil est l’arme de Satan pour nous écarter de Dieu. C’est par l’orgueil que Lucifer, le porteur de lumière, est devenu Satan. C’est par l’orgueil que l’homme se détourna de Dieu. C’est le premier péché de nos parents Adam et Eve. C’est par l’orgueil que la souffrance et la mort sont entrées dans le monde. L’orgueil c’est le reniement, le mépris de Dieu.

Saint Grégoire le Grand résume bien les quatre formes d’expression de l’orgueil dans l’âme humaine.

1. Il s'imagine que le bien qui est en lui, vient de lui-même;
2. Il attribue à ses mérites personnels d’avoir reçu de Dieu le bien qui est en lui
3. Il se vante de vertus qu'il n'a point.
4. Il veut qu'on ne soit occupé que du bien qu'il peut faire et qu'on n'ait que du mépris pour les autres.

Ainsi le pharisien n'attribue qu’à lui-même, ses qualités, son comportement: « *…je ne suis pas comme le reste des hommes …, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois la semaine et je paie la dîme sur tout ce que je gagne* », et il rend grâce au Seigneur de cet état de satisfaction bien mérité. Lui se sent respectable, sûr de lui, s’auto-glorifie. Il ne demande rien à Dieu, Il est déjà si parfait. Il ne voit que lui, uniquement lui, les autres sont des mécréants, des bons à rien. Lui se croit dans la justesse et juge les autres. Il se fait l’égal de Dieu, pour ne pas dire se met au-dessus de Dieu. L’orgueil c’est le désir de s’élever qui nous habite, que Dieu a mis en nous, mais perverti car il se réalise sans Dieu. Dieu veut nous élever à sa vie divine, nous déifier en nous invitant à devenir semblable à lui, avec l’aide de l’Esprit-Saint. Nous voulons nous attribuer la puissance divine mais par nous-mêmes sans Dieu, sans sa grâce. Or l’homme ne devient véritablement homme que s’il se laisse nourrir en permanence du souffle divin, de l’information divine, de la vibration divine. Hors de ce souffle l’homme meurt. C’est la perversion de l’humanité d’aujourd’hui qui s’exprime suivant deux axes ; soit en se mettant au-dessus du frère et c’est ce qu’on voit avec le racisme, l’égoïsme, l’avarice, l’exploitation des autres. Soit en se mettant à la place ou au-dessus de Dieu en jugeant et méprisant les autres et en s’auto-idolâtrant. On est le meilleur, le plus beau, le plus grand, le plus intelligent. L’orgueilleux n’accepte pas le reproche, la contrariété, à horreur de l’obéissance. Il est prétentieux et affiche son savoir. L’orgueilleux ne voit pas ses faiblesses, ses limites. Tout lui est permis pour devenir…Dieu. L’orgueilleux vit dans l’illusion de l’homme accompli. Spirituellement, l’orgueil est aussi souvent présent. Moi je ne suis pas comme ceux qui ne croient pas en Dieu, moi je vais à la messe, moi j’aide les plus pauvres que moi, moi je chemine déjà depuis X année sur le chemin spirituel. Moi, j’aime tous les autres, je vis en paix avec tous. Je médite depuis que je suis petit… ‘*Croire que l’on n’est pas orgueilleux est une des plus claires manifestations qu’on l’est* (St jean Chrysostome)’

L’orgueilleux déçu tombe dans la tristesse, l’acédie, ou la colère, la paranoïa, l’avarice, la gourmandise. L’homme par orgueil peut détruire le monde.

Le remède à cette maladie de l’âme c’est l’humilité. Si l’orgueil est à l’origine du péché de l’homme, la racine de tous les péchés du monde, l’humilité est le fondement de l’édifice spirituel que l’homme est appelé à bâtir, c’est le principe même du salut, de la vie spirituelle. Bienheureux les pauvres en esprit (c’est-à-dire les humbles) car le royaume des cieux est à eux. C’est la première béatitude enseignée par le Christ sur laquelle la vie spirituelle se construit. *«Apprenez de Moi que je suis doux et humble de cœur et vous trouverez du repos pour vos âmes* (Mt 11,29) ».

L’humilité consiste pour l’homme à reconnaître ses limites, sa faiblesse, son impuissance, son ignorance. «L’humble se voit à ses propres yeux comme un homme de rien (Isaac le syrien)» Lorsque nous rentrons sur le chemin d’humilité, nous n’éprouvons plus de plaisir à contredire, à discuter, nous nous tournons vers le silence. Comme l’orgueil avait deux formes, vis-à-vis du frère et de Dieu, il en est de même de l’humilité. Vis-à-vis du frère, c’est voir les autres comme étant plus grand que soi, meilleur que nous à tous égards. Un des signes que nous sommes sur le chemin c’est que nous ne nous affligeons plus, ne sommes plus blessés par l’absence de reconnaissance, les injures, les jugements que l’on reçoit. L’absence de trouble nous révèle que nous sommes sur la bonne voie. La colère, la rancune, l’animosité s’estompent. Et puis, vis-à-vis de Dieu, c’est d’abord se reconnaitre comme pécheur, comme le publicain. C’est reconnaitre Dieu comme le principe et la fin de tous les biens que l’on possède. C’est se voir comme un serviteur inutile. *«Quand vous aurez fait tout ce qui vous a été prescrit, dites: nous sommes des serviteurs inutiles, nous n’avons fait que ce que nous devions faire*. (Lc17,10) » C’est reconnaître que sans l’aide Dieu, on ne peut rien faire de bon. Que tout ce que nous avons vient de Lui, que tout progrès accompli c’est grâce à Lui, que tout est don de sa grâce et non imputable à nos mérites ou notre valeur propre.

L’humilité ne peut survivre sans la prière. Prière de demande d’abord montrant que sans Dieu nous sommes impuissants à réaliser le bien. L’humilité est une prière continuelle lancée vers Dieu, comme un appel au secours. «*Au Dieu viens à mon aide, Seigneur hâte toi de me secourir.*» Mais, c’est aussi dans la prière d’action de grâces que l’humilité s’exprime en attribuant à Dieu tout ce qui nous arrive, les satisfactions et les contrariétés, en restant ouvert à sa grâce. L’humilité est la seule vertu qui permet de vaincre le diable et les démons dans le combat spirituel. Car c’est la seule vertu que le diable ne peut accomplir sans se tuer. L’humilité, c’est la porte d’entrée de l’homme dans la vie divine. Je vous disais au début qu’en nous se livre un combat entre l’orgueil et l’humilité, entre le diable et Dieu. L’orgueil nous conduit à la mort, l’humilité à la Vie. Je laisse à votre méditation cette phrase de Maurice Zundel: «*La véritable humilité : c’est de s’émerveiller tellement de la Beauté de Dieu, de la Bonté de Dieu, qu’on ne puisse plus penser à soi. La véritable humilité c’est de ne pas parler de soi parce qu’on n’y pense pas tout simplement*»

A Lui soient honneur, gloire et louange aux siècles des siècles.

 Père Bernard 26/07/2018

|  |
| --- |
|  |
| , |

**Dn 3 34 à 42**

34 Pour l’honneur de ton nom, ne nous livre pas à jamais ; ne détruit point ton alliance.

35 Ne nous retire pas ta miséricorde par égard pour Abraham ton ami, Isaac ton serviteur, Israël ton saint,

36 auxquels tu as promis de multiplier leur descendance comme les étoiles du ciel et le sable qui est sur les bords de la mer.

37 Seigneur, nous sommes réduits à rien devant les nations, nous sommes humiliés à la face de toute la terre, c’est à cause de nos péchés

38 Aujourd’hui plus de prince, plus de prophètes, plus de chef, plus d’holocauste ni de sacrifice, ni d’oblation ni d’encens, ni même un endroit pour t’offrir nos prémices et trouver miséricorde.

39 Cependant que la contrition de notre cœur et l’humiliation de notre esprit nous fasse trouver bon accueil auprès de toi, Seigneur,

40 comme (si nous nous présentions) avec un holocauste de béliers, de taureaux et de milliers d’agneaux gras ! Qu’il puisse en être ainsi aujourd’hui de notre sacrifice en ta présence ; qu’il puisse (nous réconcilier) avec toi, car il n’y a point de confusion pour ceux qui mettent en toi leur confiance.

41 C’est de tout notre cœur que nous te suivons à présent, que nous te révérons, que nous cherchons ta face.

42 Ne nous confonds pas ; traite-nous avec ta douceur habituelle et avec toutes les richesses de ta miséricorde.

**1 Co 12, 1 à 11**

1Mes frères je vais vous parler maintenant des dons spirituels, car je ne veux pas que vous restiez ignorants.

2Lorsque vous étiez païens, vous le savez, vous étiez entraînés, malgré vous, vers les idoles muettes.

3C’est pourquoi, je vous le déclare, personne parlant sous l’inspiration de l’Esprit de Dieu ne peut dire : “Maudit soit Jésus” et personne ne peut dire : “Jésus est Seigneur”, si ce n’est dans l’Esprit Saint.

4Certes, il y a des dons divers, mais c’est le même Esprit.

5Il y a des services divers, mais c’est le même Seigneur.

6Il y a des activités diverses, mais c’est le même Dieu qui opère tout en tous.

7En chacun l’Esprit se manifeste pour le profit de tous.

8A l’un l’Esprit donne une parole de sagesse; à tel autre une parole de science, selon le même Esprit;

9à l’autre encore, la foi, dans ce même Esprit; à tel autre encore les dons de guérison dans cet unique Esprit;

10à tel autre la puissance d’accomplir des miracles; à tel autre le don de prophétie; à tel autre le discernement des esprits; à tel autre le don des langues; à tel autre encore l’interprétation de ces langues.

11Mais tout cela c’est le seul et même Esprit qui l’opère, répartissant ses dons à chacun comme Il lui plaît.

**Lc 18, 9 à 14**

9Il dit aussi cette parabole à l’adresse de ceux qui étaient convaincus d’être justes et qui méprisaient les autres :

10“Deux hommes montèrent au Temple pour prier, l’un était pharisien et l’autre publicain.

11Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : « O Dieu, je Te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes : rapaces, injustes et adultères, ou encore comme ce publicain.

12Je jeûne deux fois la semaine et je paie la dîme sur tout ce que je gagne ».

13Le publicain, lui, se tenait à distance, n’osant même pas lever les yeux vers le ciel, mais il se frappait la poitrine en disant : « O Dieu, aie pitié de moi, pécheur ! »

14Je vous le dis : celui-ci redescendit dans sa maison justifié et non l’autre !

Car quiconque s’élève sera humilié,

et quiconque s’humilie sera exalté !”